

Le Chaux-de-Fonnier Robin Erard sort son premier long-métrage. Un moment clé dans la carrière d'un cinéaste!
CHRISTIAN GALLEY



DI
28/01
15H30

L'Impartial, mardi 23 janvier 2018

Robin Erard lâche ses «Fauves» dans les salles

SOLEURE Présenté en première suisse, «Fauves» constitue le premier long-métrage de fiction de Robin Erard, une comédie noire bien ancrée dans le réel et tournée en partie à La Chaux-de-Fonds.

PAR VINCENT ADATTE

La sortie du premier long-métrage est un moment clé dans la carrière d'un cinéaste. Rencontré à La Chaux-de-Fonds, dans son studio de postproduction, où il prête son talent à la finition des films des autres, Robin Erard le savoure, non sans une pointe d'appréhension.

Réalisateur, ce natif de la ville horlogère a toujours voulu le devenir, ou presque. «A 10 ans j'ai vu 'La leçon de piano' de Jane Campion, ça m'a fasciné. Mais quel était donc le métier qui permettait de faire ce genre de choses? J'ai vite trouvé la réponse: cinéaste. Et je n'ai jamais changé d'idée. Tant à l'école primaire que secondaire, je me suis toujours dit: je veux faire du cinéma!»

Après des études de cinéma en Belgique, où il a eu l'occasion de tourner plusieurs films très corrosifs, Robin Erard revient en Suisse. Tout en travaillant

en indépendant dans le domaine de la postproduction et du film de commande, il réalise «Elder Jackson», un court-métrage qui concourt à Locarno en 2010. «C'est à ce moment que je me suis lancé dans l'écriture de 'Fauves'. Je savais que ça allait me prendre pas mal de temps. En Suisse, pour produire un film, on ne compte pas en mois mais en années. Il fallait donc que je trouve une idée assez forte pour qu'elle tienne sur la durée.

Elvis contre Oscar

Cette idée «durable», Robin Erard la déniche au détour d'un souvenir de l'époque où il a enseigné à La Chaux-de-Fonds. «J'avais fait connaissance avec un éducateur qui adorait s'occuper des élèves difficiles. Selon moi, c'était plus par fierté personnelle, pour son ego, que par amour de l'enseignement. J'en ai fait Elvis, un prof

de gym à l'ambition dévorante. Je lui ai ensuite opposé, Oscar, un jeune de 17 ans qui rêve d'indépendance, et dont il est le tuteur.»

Une ville très cinégenique

Le budget établi à partir du scénario avoisinant les trois millions de francs impose le recours à une coproduction entre la Suisse, la Belgique et le Luxembourg. «Cette obliga-

tion», observe-t-il, «a rendu le film encore plus long à produire, car chaque pays a ses exigences quant au scénario.»

Après une recherche parfois ardue des financements, le tournage peut commencer, en partie à La Chaux-de-Fonds. «J'ai un vrai amour pour cette ville. A cause de la coproduction avec le Luxembourg, qui m'obligeait à tourner plus de la moitié des scènes là-bas, je n'ai pu toute-

fois la filmer autant que je l'aurais voulu. Mais j'ai essayé de la montrer comme on la voit rarement au cinéma ou à la télévision. Il suffit de peu de chose pour la sublimer et la rendre très cinématographique.»

«Fauves» sort sur nos écrans le 7 février avec, comme public cible, des spectateurs plutôt jeunes. «C'est l'âge où on s'intéresse aux problématiques de l'autorité, de la liberté et de l'in-

dépendance. Je dirais presque qu'il s'agit d'un 'teen movie'. Mais je pense que des spectateurs plus âgés l'apprécieront aussi, parce qu'il ose le mélange des genres, ce qui est plutôt rare en Suisse».

JOURNÉES DE SOLEURE Jusqu'au 1er février. «Fauves», cinéma Capitol à Soleure, di 28 janv. à 15h30. La Chaux-de-Fonds, cinéma ABC, ve 2 fév. à 19h et 21h30 en présence de l'équipe du film.

Des leçons de cinéma pour les jeunes de toute la Suisse

Qu'est-ce qu'un documentaire? Comment dirige-t-on un acteur? Le 30 janvier prochain, 250 jeunes romands et alémaniques, dont 170 élèves du Cercle scolaire de Colombier et environs, découvriront aux Journées de Soleure «Les petites leçons de cinéma», une collection de courts-métrages sur le cinéma tournés par des auteurs qui font le pari de transmettre leur art et leur savoir. A l'issue de la projection, les élèves pourront échanger avec les cinéastes présents pour l'occasion. Aux côtés d'Ursula Meier, Christian Frei et Renato Berta, ils auront aussi la primeur d'un site internet novateur. Cette démarche a pour but de stimuler la curiosité du public adolescent pour le cinéma d'auteur. Initiée par La Lanterne magique, en collaboration avec la société de production neuchâteloise Milos-

Films, la RTS, RTS Découverte et SRF mySchool, elle est à la base d'un site où vidéos interactives et activités participatives inviteront les internautes à plonger au cœur du cinéma. Dans notre monde saturé d'images et de sons, s'adresser au jeune public avec des films exigeants est un défi extraordinaire. Les réalisateurs des «petites leçons de cinéma» se sont tous engagés avec passion, chacun au plus près des questions qui animent le cœur de son travail, relève Isabelle Zampiero, productrice de la collection. Soutenu par l'Union européenne, le site des «petites leçons» sera mis en ligne le 30 janvier, à l'issue de la projection, et sera disponible dans un premier temps en français et en allemand. Dès mars, les courts-métrages seront diffusés sur RTS Deux. www.petiteslecons.org